



Chargé d'études César Frezat

Étudiant en Master 2 « études internationales et européennes »

à l'institut Libre des Études de Relations Internationales (ILERI) et en apprentissage au CERPA

Le projet de port spatial pour micro-lanceurs aux Açores

À l'occasion du 69^e Congrès international de l'aérospatial qui s'est tenu à Brême en Allemagne, Manuel Heitor, ministre portugais des Sciences, de la Technologie et de l'Éducation a lancé un appel à projet pour la création d'un port spatial pour les lancements de micro et mini satellites. Situé stratégiquement dans les Açores, sur l'île de Santa Maria, l'Atlantic International Satellite Launch Program (ISLP)¹ veut s'inscrire dans l'évolution rapide du secteur spatial et s'appuyer sur une participation internationale pour stimuler l'industrie portugaise et européenne.

Une réponse nécessaire aux mutations du secteur spatial et à la miniaturisation des satellites

L'Atlantic ISLP s'intègre dans la récente stratégie spatiale *Portugal Espaço 2030* qui vise à anticiper les transformations du secteur spatial en misant sur l'arrivée imminente des micro-lanceurs. Il s'agit d'un appel à projet ouvert à tous les promoteurs internationaux pour la construction d'une base de lancement destinée aux microsatellites dans l'Atlantique. La situation géographique centrale de l'île açoréenne, carrefour de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique, est idéale pour concentrer les projets internationaux et polariser cette activité au profit du Portugal qui s'engage à consacrer quelques 16 millions d'euros par an pour améliorer les infrastructures de l'île et soutenir les projets. Le calendrier prévoit un début des services dès 2021 pour des lancements tant en orbite équatoriale que polaire.

L'Atlantic ISLP répond à deux caractéristiques du *NewSpace* : la privatisation des lancements et la miniaturisation croissante des satellites qui permet leur mise en orbite par des petits lanceurs. Ce double phénomène induit une baisse drastique des coûts de lancement satellitaire et une multiplication des commandes qui a pour conséquence de multiplier les compétiteurs dans l'industrie des lanceurs. Le projet portugais devra donc se démarquer d'au moins 13 autres projets internationaux de ports spatiaux. Son principal concurrent en Europe, le port de Sutherland en Écosse, bénéficie du savoir-faire spatial britannique et ambitionne des lancements horizontaux. Le Portugal est toutefois le premier à proposer un service international spécifiquement dédié au développement et lancement des micro-fusées, un pari qui pourrait se révéler profitable si ces dernières arrivent à concurrencer le marché des lanceurs légers.

Une stratégie risquée pour l'industrie de lancement européenne

Malgré le soutien de l'Agence spatiale européenne, certains acteurs comme le CNES ou Arianespace dénoncent les risques que le projet pourrait entraîner. Le port spatial portugais représenterait une concurrence inutile au Centre spatial guyanais et aux lanceurs européens. Le CNES craint notamment un éparpillement des capacités européennes et préconise de s'en tenir aux améliorations des lanceurs existants. Ce tournant vers le *NewSpace* pose la question de la rentabilité des lanceurs lourds d'Arianespace, qui voit déjà ses commandes diminuer². D'un point de vue français, l'ISLP pourrait représenter à la fois une perte d'emplois et une perte d'importance stratégique au profit du Portugal.

Les défenseurs du projet soutiennent à l'inverse que la base spatiale portugaise, plutôt que de les disperser, pourrait fédérer les activités de micro-lancement sous l'égide européenne. L'ISLP pourrait également stimuler le secteur par la concurrence et replacer l'Europe en tête des lancements spatiaux, dans la mesure où l'américain *SpaceX* ne s'est pour l'instant intéressé qu'à des lanceurs réutilisables lourds sans sembler s'engager dans la voie des lancements légers.

À l'image de l'industrie des lanceurs américaine, le projet portugais mise sur une stratégie de privatisation du secteur, coordonnée initialement par l'État, ce qui garantirait une captation progressive des capitaux et des savoir-faire tout en s'assurant une sécurité financière au démarrage. L'objectif est de devancer les potentiels concurrents européens et internationaux tels que l'Inde et son micro-lanceur *SSLV* en phase de développement.

L'ISLP anticipe l'explosion des commandes de microsattellites en misant à la fois sur le développement encore peu exploré des micro-lanceurs et sur la centralité d'un service international fédérateur, ouvert aux projets et investissements privés. Si le programme portugais aboutissait, il favoriserait le développement du marché des micro-lanceurs.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 Rapport gouvernemental portugais : *Atlantic International Satellite Launch Program*, 2018

2 Site officiel Arianespace : <http://www.arianespace.com/missions/>